

autres soliloques



entre ciel et enfer

une escale [entre Ciel et Enfer](#), à la recherche de liberté.

j'ai quitté soudainement mon pays . je ne sais pourquoi ni comment
j'étais mal dans ma peau sans doute . comment pourrait-il en être autrement
avant que s'installent à demeure. sectes nouvelles
que violent mon droit à la liberté . prêtres et prêtresses

je suis monté tout là-haut. quittant mon pays en détresse
là où le ciel propage ses mérites. ne connaissant pas le chemin
j'ai décliné au fonctionnaire de service. "citoyen en besoin"
le ciel s'est ouvert avec peine . comme bureaucratie obtue

j'ai traversé un nuage blanc. comme neige de mon pays
j'étais guidé par une musique . comme mère éplorée
j'y suis entré sans crainte. visible comme à la messe
je n'étais pas attendu sans doute. mort du mal d'aimer

j'ai ouvert le nuage de pollen blanc. comme porte occulte
je fus ébloui par la lumière. comme soleil d'Afrique
j'ai bien vu qu'il n'y avait nulle part. ni hommes ni femmes
je n'y ai vu qu'androgynes. comme demain mon pays

je suis entré par aventure. comme pour voir un peu
j'ai vu des morceaux de nuage. humanoïdes normalisés
jouer des jeux pleins de pudeur. comme enfants-de-Marie
chanter des hymnes à la gloire. d'Oedipe sans doute

.
. .
.

je crois avoir vu l'archange Gabriel. comme premier-ministre
protégé d'amazones armées de flèches. anges-gardiens sans doute
je crois à leurs gestes qu'elles veillaient. au bien de tous
épiant la conscience et les actes. des mâles humiliés

j'ai vu leurs avis d'interdiction. aux portes d'évasion
elles ont de sévères réglementations. aux portes des rêves
elles ont créé des codes d'abstinence. aux portes d'amour
je crois que des lois leur interdisent. les portes d'espoir

j'ai pensé qu'il était grand temps. de passer la porte
fuir ce paradis de rêves manipulés. comme mon pays
partir vers les rêves d'aventures. hors du paradis
je n'allais pas revivre l'aventure. de mon pays de gauche

je suis descendu bien plus bas. évitant mon pays au passage
là où l'enfer ouvre grandes ses portes. connaissant le chemin
j'ai glissé au cerbère le mot de passe. "homme en détresse"
la terre s'est ouverte d'artifices. comme discothèque immense

j'ai vu des hommes et des femmes. heureuse découverte
des pauvres des riches et les autres. comme mon pays d'antan
j'ai senti le plaisir le malheur et autres différences
j'allais retrouver enfin ce bien précieux. la liberté

j'ai traversé un nuage noir. comme la vie
j'étais guidé par une musique. comme tam-tam sauvage
j'y suis entré avec crainte invisible comme à la guerre
j'y étais attendu sans doute. mort d'un péché quelconque

j'ai ouvert le nuage d'orage noir. comme maison close
je fus pénétré par la pénombre. comme ville d'Amérique
j'ai bien vu qu'il y avait partout garçons et filles
je n'y ai vu que la vie. comme en Amérique

je suis entré par aventure. comme pour voir un peu
j'ai vu des morceaux de vie. poussières diversifiées
jouer des jeux pleins d'imagination. comme enfants de rue
chanter des hymnes à la gloire. de la vie sans doute

je crois avoir vu l'ange Lucifer comme président
protégé de diables aux lance-flammes policiers sans doute
je crois à leurs gestes qu'ils veillaient. à leur seul bien
méprisant les langues et coutumes des étrangers envahissants

j'ai vu leurs recettes d'accès. aux portes d'évasion
ils ont des marchés donnant libre cours. aux portes des rêves
ils ont créé des codes d'usage aux portes d'amour
je crois que leur lois les soustraient. aux portes d'espoir

j'ai pensé qu'il était grand temps. de passer la porte
fuir cet enfer de rêves illusoires. comme ce pays
partir vers les rêves d'aventures hors de l'enfer
je n'allais pas vivre l'aventure. de l'Amérique de droite

je reviendrai un jour dans mon pays. je ne sais pourquoi ni comment
j'aurai mal dans ma peau sans doute. comment pourrait-il en être autrement
après qu'auront péri à jamais sectes nouvelles
que j'aurai droit contre leurs dogmes à ma libre pensée

Marco Polo ou le voyage imaginaire (Entre Ciel et Enfer, 1992) © 1996 Jean-Pierre Lapointe